

SGANARELLE

Quoi qu'il en soit, je suis attaché fortement,
À ne démorde point de mon habillement.
Je veux des bretelles en dépit de la mode,
Tenant mon bermuda en dépit du dress-code ;
Un sous-pull en nylon et son beau col roulé,
Rien de plus efficace quand il fait bien frais ;
Des chaussettes hautes et épaisses pour mes pieds ;
Des chaussures, bien entendu, de randonnée,
Qui après dix kilomètres me rendent heureux ;
Et qui me trouve mal, n'a qu'à fermer les yeux.

Enès, d'après *L'école des maris*, Acte I, scène 1

SGANARELLE

Quoi qu'il en soit, je suis attaché fortement
À ne démordre point de mon habillement.
Je veux une casquette, en dépit de la mode,
Pour que le grand soleil ne soit pas incommode ;
Un tee-shirt ample et long, en laine ou en coton,
Qui protège mon corps, d'une épaisse toison ;
Un jean robuste avec des poches pour les mains ;
Des baskets bien taillées, pour faire du tout terrain,
Ce bel accoutrement, me semble merveilleux ;
Et qui me trouve mal, n'a qu'à fermer les yeux.

Etienne, d'après *L'école des maris*, Acte I, scène 1

SGANARELLE

Quoi qu'il en soit, je suis attaché fortement
A ne démordre point de mon habillement.
Je veux un pull levis, splendide et à la mode,
Avec de beaux motifs, qui respectent les codes ;
Un long pantalon bleu, mais d'un bleu étonnant,
Qui s'associe avec mes tee-shirts flamboyants ;
Une ceinture en cuir, d'un genre inattendu ;
Des converses en tissu, noires sur le dessus,
Porter ces vêtements est tout à fait charmant :
Qui me trouve élégant, peut faire un compliment

Etienne, d'après *L'école des maris*, Acte I, scène 1

SGANARELLE

Quoi qu'il en soit, je suis attachée fortement,
À ne démordre point de mon habillement.
Je veux une paire de baskets à la mode,
Pour être sûre de respecter tous les codes ;
Un pull élégant provenant de chez Mango,
Mais pas de manteau, même s'il ne fait pas chaud ;
De belles paires de lunettes de soleil ;
Un large choix d'imposantes boucles d'oreilles,
Et que tout soit assorti bien évidemment :
Qui me trouve élégante, peut faire un compliment.

Lila, *Le collègue Voltaire*, Acte I, scène 1

SGANARELLE

Quoi qu'il en soit, je suis attaché fortement,
À ne démordre point de mon habillement.
Je veux un couvre-chef, en dépit de la mode,
Qui me couvre la tête pour partir en exode ;
Une grande veste qui soit capable,
De me tenir chaud et d'être confortable ;
Un pantalon droit et serré,
Des bottes pour que la neige soit pressée,
Enfin, être à l'aise, est mon aveu :
Et qui me trouve mal, n'a qu'à fermer les yeux.

Robin, d'après *L'école des maris*, Acte I, scène 1